

AC. Lombard¹, K. Desplanques¹, D. Armatys¹, L. Bailly¹, C. Gourio¹, C. Chapiro¹

1 Pôle Pharmacie – CHU - Avenue de la Côte de Nacre - 14000 Caen

Mots-clés : dispositifs médicaux opaques, photodégradation, médicaments injectables

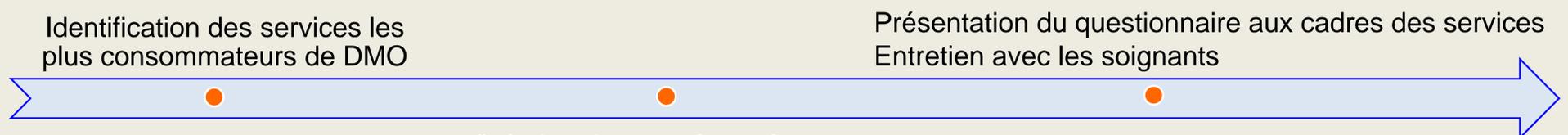
annececilelombard95@gmail.com

Introduction - Objectif

Certaines molécules photosensibles administrées en présence de lumière sont dégradées. Les dispositifs médicaux opaques (DMO) sont conçus pour administrer ces traitements. Dans notre établissement, des DMO (seringues, perfuseurs et prolongateurs) ont été initialement référencés en réanimation puis dans d'autres services. Suite à certaines questions de la part de ces services la pharmacie a constaté des divergences de pratiques entre services.

L'objectif est de réaliser un état des lieux de l'utilisation des DMO dans les services de soin à l'aide d'un questionnaire.

Matériel et Méthodes



Création du **questionnaire** et identification des molécules à protéger

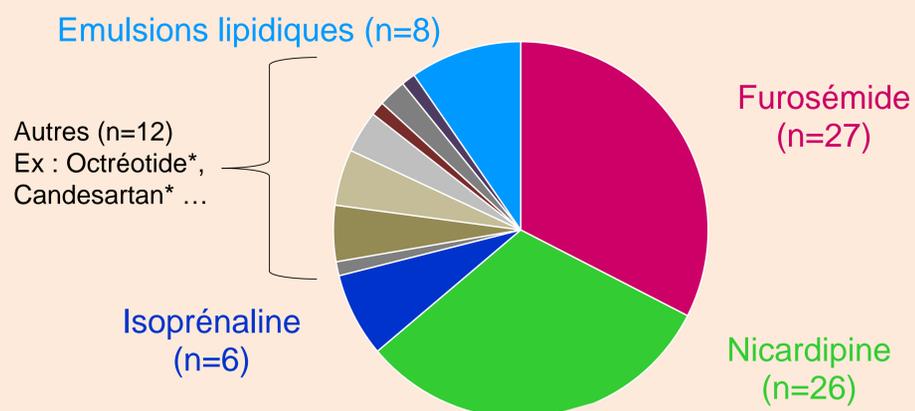
(sources : thèse, monographie, bases de données, laboratoires)

- ① - Pour quels traitements utilisez-vous des DMO ?
- ② - Quel(s) DMO utilisez-vous pour ces traitements ?
- ③ - Des traitements sont-ils protégés de la lumière à partir d'un temps de perfusion minimal ?
- ④ - Si oui, quels traitements sont concernés, à partir de quelle durée de perfusion et avec quel(s) DMO ?
- ⑤ - Si vous avez un doute sur la nécessité d'utiliser un DMO ou non, où trouvez-vous la réponse à votre question ?
- ⑥ - Existe-t-il un protocole dans le service pour l'utilisation de DMO ? ⑦ - Si oui, sous quel format ?

Résultats

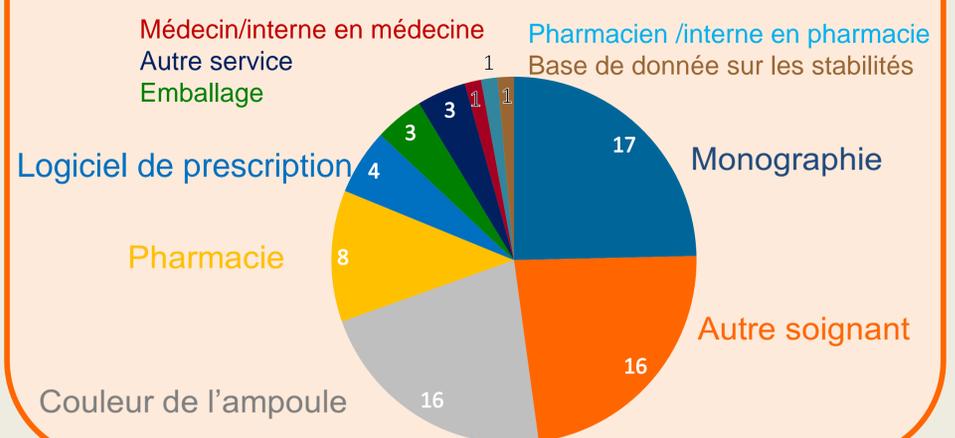
- ① 29 soignants interrogés dans 10 services
- ② Seringues opaques, seringues transparentes entourées d'aluminium (en dépannage), perfuseurs et prolongateurs opaques sont utilisés

① Molécules protégées de la lumière lors de l'administration citées par les soignants



*Certaines de ces molécules n'ont pas besoin d'être protégées

⑤ Sources d'informations utilisées par les soignants menant à l'emploi ou non d'un DMO



- ② Sur les 27 soignants protégeant le Furosémide, 17 emploient des seringues opaques, 19 utilisent un prolongateur, 7 un perfuseur et 1 les deux (prolongateur et perfuseur).
- ③-④ La durée de perfusion n'est pas une donnée prise en compte dans la protection des molécules. Seul le Furosémide injecté par voie intraveineuse directe lente n'est pas protégé.
- ⑥-⑦ Il n'y a pas d'information concernant les DMO disponible dans les services. La nécessité de protection n'est notifiée que sur un des logiciels spécifique à un service.

Discussion - Conclusion

Cet état des lieux a permis de montrer que les pratiques actuelles ne sont pas homogènes d'un service à l'autre et au sein même d'un service. Elles dépendent notamment du lieu de formation du soignant et de son ancienneté dans le service. Stockage et administration peuvent être confondus. Deux biais sont à noter : certaines molécules sont peu consommées donc peu citées et la disponibilité des soignants n'a pas permis de les interroger tous individuellement. Des mesures correctives sont nécessaires, d'autant plus que les monographies ne comportent pas toujours l'information nécessaire. Des actions vont ainsi être mises en place : formation du personnel, fiches de bon usage et paramétrage des logiciels de prescription.